

DICTIONNAIRE

R A I S O N N É

D'HIPPIATRIQUE.

T O M E P R E M I E R.

DICTIONNAIRE

R A I S O N N É

D'HIPPIATRIQUE,

CAVALERIE, MANÈGE;

E T

M A R É C H A L L E R I E.

Par M. LAFOSSE.

T O M E P R E M I E R ;

A. — C.



A P A R I S,

Chez BOUDET, Libraire, rue Saint Jacques
vis-à-vis celle du Plâtre.

M. D C C. L X X V.

Avec Approbation & Privilège du Roi

P R É F A C E. v



P R É F A C E.

L'OBJET de l'Auteur, en offrant cet Ouvrage au Public, a été de lui être utile, & de mettre à la portée de tout le monde les connoissances requises pour conduire un cheval, pour le maintenir en bonne santé, & le guérir lorsqu'il est malade. On ne peut pas tout dire dans un seul ouvrage, tout détailler, tout expliquer; & quoiqu'il n'y ait point d'Art sur lequel on ait autant écrit, sur-tout depuis quelques années, que celui qui traite du cheval, cependant on n'a pas encore tout dit: il reste, & il restera toujours, une infinité de

choses dont on a besoin de s'instruire, & dont nous ne pouvons être éclairés que par le flambeau de l'expérience. Dans l'Ouvrage que nous donnâmes en 1766, intitulé, *le Guide du Maréchal*, nous ne prétendîmes que développer les connoissances nécessaires à un Maréchal, sans parler du Manège ou de la Cavalerie, & sans entrer dans un détail circonstancié des objets d'Anatomie, &c. Dans *le Cours d'Hippiatrique*, donné en 1772, nous avons traité à fond de tout ce qui concerne l'Anatomie du cheval, ses maladies, sa guérison, sa ferrure, &c. mais sans entrer dans le détail du Manège ou de la Cavalerie, ni du Haras, &c. Ici nous avons rassem-

blé toutes les connoissances qu'on doit avoir sur le cheval, & qui étoient éparfes dans ces deux Ouvrages. Nous avons fondu tous les préceptes, & lié ensemble toutes les connoissances qu'on doit acquérir sur la *Science Caballine*. Pour donner plus de facilité au Lecteur, & pour répandre plus de jour sur les préceptes & les observations qui concernent cette science, nous avons préféré la nomenclature alphabétique; mais ce qui caractérise surtout cet Ouvrage, & qui le rend différent de tous les autres que l'Auteur a jusqu'ici donnés au Public, c'est qu'il renferme beaucoup d'articles, dont l'Auteur n'avoit fait aucune mention dans ses autres productions.

L'Hippiatrique, le Haras, l'Art du Manège ou de la Cavalerie, & tout ce qui est relatif à la Maréchallerie, forment donc la base de ce Dictionnaire.

1^o En traitant de l'*Hippiatrique*, nous y avons joint un grand nombre d'articles que nous ne pouvions rapporter que dans un Dictionnaire, & qui ne pouvoient entrer dans notre *Cours d'Hippiatrique*, à raison de la forme à laquelle nous nous étions astreints. On y trouvera d'autres articles plus étendus, plus développés, & travaillés avec plus d'art & plus de soin, parce qu'on est moins gêné dans un Dictionnaire, & qu'il offre un champ plus vaste.

2°. Le mot *Haras*, dont nous n'avions pû faire aucune mention jusqu'à présent dans nos Ouvrages, se trouve ici un article des plus importants & des plus nécessaires. On y verra combien il est essentiel que les races soient croisées, &c. Nous y avons ajouté un plan d'administration, qu'il seroit important au Gouvernement d'adopter pour l'utilité publique.

3°. La Cavalerie ou le Manége, n'est pas entierement de notre composition, & le Lecteur ne doit pas regarder cette partie comme étant purement de notre fond; les principaux articles qui concernent cet Art, sont tirés de l'Ouvrage immortel de M. de la Guerinier,

l'homme du monde, fans doute , qui a été le plus verfé dans le Manége. Les Gens de l'Art s'appercevront aifément que nous avons puisé dans fon *École de Cavalerie* , que nous nous sommes fait gloire de citer , chaque fois que nous en avons eu befoin , par ces trois lettres initiales *E. D. C.* Mais nous nous sommes permis d'y joindre des Notes & des Observations , fur-tout lorsque nous avons cru que dans certains articles , la faine phyfique y étoit bleffée. Si nous avons osé exprimer avec liberté nos fentimens , & notre pensée , fur quelques autres articles non moins intéreffans , tels que ceux-ci : *Cheval , allures du ; Cheval , mouvement du Cavalier ;*

Cheval, position de l'Homme; Cheval, sensation du, &c. c'est que nous y avons été sollicités par plusieurs personnes de l'Art, à qui nous avons communiqué nos Manuscrits, & dont nous avons auparavant fait usage dans nos Cours Publics. On nous objectera, sans doute, qu'un exercice de quatre ans dans les Manégés, continué seulement par intervalles, & interrompu depuis près de dix ans, est insuffisant pour oser prescrire des règles sur le Manège, & réduire cet Art en préceptes. Mais il faut observer qu'un tel exercice, lorsqu'il aura été fait avec soin & application, est plus que suffisant pour en connoître toute la pratique, en acquérir les prin-

cipes , & se former une méthode certaine & invariable. Je sçais cependant , par expérience , qu'il n'y a point d'Art qui soit plus varié dans ses principes , que l'Art du Manége ; s'il y a dix Académies d'Équitation dans un Royaume , il y aura dix manieres différentes d'opérer , quoique tendantes toutes au même but. On peut assurer , avec vérité , que l'Art du Manége est rempli de difficultés ; que c'est un champ semé d'épines ; & que tout Chef d'Académie veut avoir une forme & une méthode à lui seul appartenante ; que dans toutes les Académies Royales , ainsi que dans les Écoles d'Aristote , chacun dispute sans s'entendre , chacun pré-

tend avoir raison, & chacun en fort bien persuadé que son Confrere est dans l'erreur : tant il est vrai que cet Art est rempli d'incertitude, par le peu de progrès qu'il a faits jusqu'à ce jour !

4°. La Maréchallerie, j'ose le dire, offrira aux Gens de l'Art, de nouvelles lumieres pour se conduire avec sagesse. Outre tout ce qui regarde la *Forgure*, la *Ferrure* & le *Travail*, &c. il apprendra à connoître un cheval, à se défier des ruses des Marchands de chevaux, à ne pas se laisser séduire par les discours des Charlatans, &c. La ferrure forme un objet si important, que le Maréchal ne sçauroit trop s'y rendre expert ; il doit par-

tir de ce principe, qu'elle n'a été inventée que pour conserver le pied du cheval : il ne faut donc appliquer les fers, que pour conserver la *Muraille*. Contemplons ce cheval sorti des mains de la Nature, errant dans les campagnes, les pieds nus; il ne détruit que la muraille de la pince & de ses quartiers! On ne doit donc appliquer les fers que pour maintenir cette partie en bon état, c'est-à-dire, qu'il faut *ferrer court*, & ne jamais *parer la sole* qu'en cas d'accident.

Quiconque veut étudier méthodiquement l'Hippiatrique avec ce Dictionnaire, doit, pour y faire quelques progrès, lire avec attention les mots, *Arteres, Fibres, Muscles,*

Nerfs, Os, qui lui donneront d'abord une connoissance générale de l'Hippotomie. Il doit passer ensuite aux parties séparées, comme *Épaule, Cuisse, Jarret, Œil, Oreille, &c.* où il est traité plus expressément & plus en détail, des Os, des Ligaments, des Cartilages & des Muscles qui composent ces parties. Il en est de même par rapport aux maladies auxquelles ces parties sont sujettes; par exemple, vous avez un cheval blessé au jarret; en cherchant le mot *Jarret*, vous trouverez la conformation du Jarret, sa beauté & ses défauts, les os qui le composent, les ligamens qui tiennent unis ces mêmes os, les muscles qui les font mouvoir, les artères, les veines

& les nerfs, qui en font partie, & enfin toutes les maladies auxquelles il est sujet: telles que l'*Éparvin*, le *Veffigon*, &c. On doit porter le même jugement sur chaque partie extérieure. Il est plus important qu'on ne pense, de s'attacher aux généralités des maladies, & d'avoir des notions préliminaires d'Anatomie ou d'Hippotomie. Sans cette précaution, on ne peut être instruit avec soin, ni recueillir du fruit de ses études: on est dans le cas d'errer, & l'on se trouve souvent exposé à prendre une tumeur, ou une plaie, ou une maladie quelconque, pour une autre. Alors faute de vous être assez instruit sur la généralité des maladies, vous emploierez des remèdes

des contraires , & vous n'opérerez jamais la guérison. Quoiqu'il soit traité dans cet Ouvrage d'un grand nombre de maladies , cependant il n'a pas été possible de les désigner toutes en particulier. Souvent il en survient dans des endroits qui ne sont pas ordinaires dans la pratique ; par exemple , il peut s'élever des tumeurs sur le zigoma , sur le bout du nez , au milieu de l'épaule , de la queue , de la fesse , &c. que doit faire alors le Praticien ? Il examinera d'abord de quel genre peut être cette tumeur : si elle est inflammatoire , traitez-la comme la *Taupe* , comme les tumeurs du *Garrot* , du plat de la *Cuisse* , &c. Si vous la trouvez appartenir à un autre